

avait été reçu, en 1734, à l'académie royale des sciences et beaux-arts de la même ville, dans laquelle figurait déjà un de ses oncles, nommé Jean-Baptiste Trollieur, qui était doyen de la collégiale, et qui mourut en 1739. On trouve même l'adresse de M. Trollieur de Lavaupierre, dans l'*avis* qui précède le 1^{er} volume, où on lit qu'il demeurait : *quartier de la Boucherie, proche l'Hôtel-de-Ville*. Du reste, lorsque l'auteur achevait son premier volume, c'était Louis-Philippe d'Orléans qui gouvernait le Beaujolais. (V. t. 1^{er}, p. 101) ; comme ce prince avait succédé à son père, dans ce gouvernement, en 1752, et qu'il mourut en 1785, c'est entre ces deux dates qu'il faut reporter l'achèvement des *mémoires* dont il est ici question.

Il nous reste un mot à dire sur l'origine du manuscrit dont nous nous occupons. Ce manuscrit provient de la riche et précieuse bibliothèque de M. de Sainte-Colombe, l'ainé ; d'après une note trouvée dans les papiers de M. de Sainte-Colombe, ce manuscrit lui aurait été donné, en 1801, par M^{lle} de la Barmondière, ex-chanoinesse, sa parente. Je le tiens moi-même de la bienveillante amitié de MM. de Rochemure et Léo de Thy de Milly, héritiers de Madame de Sainte-Colombe, née de Luzy, et légataire universelle de M. son mari.

Comme *spécimen* de la méthode et du style de notre auteur, nous transcrivons ici quelques chapitres, pris au hasard dans les *Mémoires sur l'histoire du Beaujolais*.

PREMIÈRE PARTIE. — CHAPITRE IV.

Preuves sur l'origine de la maison de Beaujeu, tirées des auteurs anciens et modernes.

Si l'on consulte Duchesne (1), cet auteur fait mention, dans son *Histoire de Bourgogne*, d'une charte de 993, par laquelle il paraît qu'un certain Arthaud, dont la femme se nommait *Thetberge*, avait eu pour père un nommé Girard, fils d'autre Arthaud ; que, de Girard, étaient issus quatre enfants, savoir : Arthaud III ; Hugues, abbé ; Étienne, comte de Forest, et Umfred,

1) Livre III, fol. 45.